

« *Le soir venu* » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. **Depuis des semaines, la nuit semble tomber.** D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui **paralyse** tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus.

Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous **nous trouvons dans la même barque**, tous fragiles et désorientés, mais en même temps **tous importants et nécessaires**, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, **nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.**

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. **Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus.** Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « **Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?** » (v. 40).

Cherchons à comprendre. **En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ?** Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* » (v. 38).

Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : **"Tu ne te soucies pas de moi ?"**. **C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur.** Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté...

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, **en nous sentant forts et capables dans tous les domaines... nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade...** Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : **"Réveille-toi Seigneur !"**...

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ».

Seigneur, tu nous adresses un appel, **un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi**. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : "**Convertissez-vous**", « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme **un temps de choix**. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : **le temps de choisir** ce qui importe et ce qui passe, **de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas**. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres.

...personne ne se sauve tout seul... Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : **nous avons besoin du Seigneur**, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. **Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre**. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, **il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité**, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage.

Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale.

Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons **un gouvernail** : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons **une espérance** : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés **afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur**.

Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore **l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés**. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite...

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. **Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance** et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder.

Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance...